

Reprise du commerce des OGM : les arguments fallacieux de Tesco

Par Christophe NOISETTE

Publié le 23/04/2013, modifié le 10/03/2026

Quatre nouvelles chaînes britanniques de supermarchés (Tesco, Sainsbury's, Marks & Spencer et Co-op) viennent d'annoncer que la volaille ou les œufs vendus sous leur enseigne seraient désormais issus d'animaux nourris aux OGM. Elles légitiment leur décision en affirmant que l'approvisionnement en soja non GM en provenance du Brésil est de plus en plus difficile et coûteux.

Nous montrerons pourtant, dans une enquête [1] à paraître dans le prochain [Journal Inf'OGM](#), que le Brésil produit suffisamment de soja non GM pour répondre à la demande européenne.

La décision de Tesco est donc délibérément politique et constitue un soutien évident à la filière OGM. L'enseigne n'a pas cherché à faire pression sur les grandes entreprises de négoce agricole, telle Cargill, qui ont des intérêts financiers évidents dans le commerce des plantes génétiquement modifiées (PGM).

En effet, en Allemagne, en Autriche, et dans une moindre mesure en France, on trouve des produits issus d'animaux nourris sans OGM, sans que leur prix n'ait explosé.

[1] [Christophe NOISETTE, Pauline VERRIERE, « Culture du soja non transgénique : stable, malgré l'étiquetage « sans OGM » », Inf'OGM, 6 mai 2013](#)